

Jouons la proximité et la diversité de la Région PACA !

Je suis né en même temps que ma Région et j'en suis fier : fier de cet acronyme qui affirme la **diversité de notre Région**, contrairement à celles et ceux qui voudraient ne la réduire qu'à la seule Provence, ou pire, n'en faire qu'une marque commerciale à travers un « Sud » insipide.

Portons notre diversité en étendard ! Notre Région PACA est historiquement une terre d'accueil et de mélanges : le lieu du **vivre ensemble** de toutes nos cultures, qu'elles soient provençales, dauphinoises, alpines, ligures ou piémontaises.

Revendiquons notre PACA ! Et pourquoi pas en jouant de son acronyme dans une communication de proximité ? Plutôt que subir la personnalisation, peu mobilisatrice pour ce scrutin, engageons des campagnes collectives locales au plus proche des citoyen·nes.

En effet, en 2010, les Alpes Maritimes avaient fait le meilleur score de toute la Région avec une **campagne locale**. Il faut profiter de la départementalisation du scrutin, pour valoriser le travail de terrain et les actions locales. Telle sera la clef de la mobilisation de notre électorat.

Valorisons les compétences de la Région !

La Région souffre d'une méconnaissance du grand public. Bien qu'essentielles, les compétences régionales restent abstraites pour la plupart des citoyen·nes : la plupart ne se traduisent au grand public que par des schémas régionaux, aussi inaccessibles qu'imprononçables, comme les SRDEII, PRPGD et autres SRADDET !

Soyons complémentaires! Ainsi, chaque candidat·e valorisera les attributions régionales en fonction de son parcours personnel. Pour ma part, je vous propose de porter 4 axes pour **entrer en transition** : deux compétences bien identifiées (TER et lycées) et deux compétences structurelles (développements économique et culturel).

La Région, en récupérant l'intégralité de la mobilité interurbaine et en veillant à la politique de la ville -via le logement social-, est devenue la seule garante de l'égalité de nos territoires. Désormais, l'action régionale n'est réduite qu'à sa gestion financière :

- Promouvons des **services publics de mobilité**. Le transport n'est plus un moyen de veiller à l'égalité des territoires, plutôt que gérer le train comme une capacité de transport.
- Proposons un projet ambitieux à la **jeunesse**, alors que la politique éducative n'est réduite à la gestion des structures de formation.
- **Relocalisons** l'économie pour garantir l'équilibre entre le rural –souvent alpin- et l'urbain littoral, à travers une agriculture bio & locale et une économie circulaire des 5R.
- Adoptons une **politique culturelle**, formidable outil de partage de notre **diversité**, fondamental en valorisant le Frac (Fond régional d'Art Contemporain) comme un ressort économique au lieu de la réduire la culture à une pitoyable « fête de terrasses ».

Profitons des compétences de chacun·e !

Assurons la **complémentarité** des engagements, des compétences et des territoires de nos candidat·es, en **démultipliant, en parité, les rôles et leur visibilité** : têtes de listes régionales, départementales, présidence, porte-paroles...

De formation pluridisciplinaire, ingénieur, architecte, urbaniste et diplômé de Sciences-Po-Paris, je fus responsable national de l'Ademe où je dirigeais l'évaluation des politiques publiques (diagnostics énergie-environnement des territoires, approche environnementale de l'urbanisme...) et les politiques de déplacements (vélos en libre-service, vélostations, autopartage, plan de mobilité...).

Puis pour mettre en pratique les politiques que je préconisais, je suis passé du côté opérationnel en dirigeant un service de mobilité. En décembre dernier, j'ai participé à l'ouvrage « Diriger un service urbanisme – environnement » aux éditions Territorial.

Entre 2002 et 2007, je fus également expert européen sur l'attribution des Fonds Européens désormais transférée en partie à la Région.

Sollicité par Mari-Luz et Jean-Yves, j'ai d'abord rejoint la coopérative avant d'adhérer et devenir co-secrétaire départemental maralpin avec Jeanne. Nous avons animé EELV06 dans le creux de la vague, avant le récent regain d'appétence pour EELV suscité par la vague verte des régionales et municipales. Nous avons alors tenu le cap autour de 3 objectifs pour EELV: **crédibilité, fédération & territorialité**.

Crédibilité

J'ai construit une **notoriété départementale** à l'écologie maralpine, jusqu'alors muette, en travaillant des sujets de fonds. Ce travail d'endurance a permis d'augmenter la visibilité des écologistes de manière inespérée (plus de 120 articles dans la presse locale ou nationale sur 5 années) alors que les écologistes maralpins étaient alors marginalisés par des médias locaux peu favorables.

J'ai établi une relation de confiance avec les journalistes, en valorisant systématiquement les réseaux d'associations locales. Ces liens légitiment la reconnaissance par les acteurs locaux en me plaçant dans l'action, et non, dans une ambition uniquement électoraliste.

Fédération

Organisateur des marches pour le Climat depuis 2012, j'ai monté des nombreuses actions avec divers **collectifs citoyens et associations** souvent réfractaires à la politique. Je me suis attaché à respecter leur diversité, pour arriver à la convergence que nécessite la transition sur chacun de leur domaine d'action : citoyenneté, environnement, condition animale, solidarité, droits des femmes et des LGBT+...

Pour fédérer cette diversité, j'ai cherché à renforcer le lien entre associations, en coordonnant les collectifs Climat dans tout le département ou encore en participant à la création de la CIA environnementale (Coopération Inter Associations) et le pacte pour la transition.

Territorialité

L'égalité des territoires mérite notre plus grande attention. Aussi, j'ai toujours veillé à la **représentativité de la diversité**. J'ai également préservé des bonnes relations avec celles et ceux qui se sont éloigné·es d'EELV, comme avec nos partenaires politiques.

Conseiller politique depuis mes études pour diverses sensibilités, je n'ai décidé d'être candidat, qu'en 2015 à la demande d'associations de la Roya qui cherchaient à porter politiquement leur engagement (train, déchets, terres agricoles). En 2020, j'ai à nouveau accepté de mener un **rassemblement citoyen, solidaire & écolo** « Menton Autrement », que personne ne pensait possible dans un des territoires des plus anti-écologes, mais qui donna un de ses meilleurs scores à EELV par rapport aux autres listes de gauche du Département, grâce à la mobilisation locale d'Anne et Stéphanie.

Moins exposé que d'autres mandats, le mandat régional exige une **véritable implication** dans le travail d'élu·e qui ne doit cesser d'être en lien avec toutes les actrices et acteurs du territoire.

En prolongeant ainsi mon investissement pragmatique de terrain, je propose de mettre à disposition mon savoir-faire et mes compétences pour **mener la liste maralpine** aux prochaines régionales, afin de réaliser **le plus large rassemblement autour des écologistes**, pour **engager la transition** et **créer une dynamique** à la hauteur des enjeux économiques, sociaux, démocratiques, sanitaires et climatiques.

